

Le bistrot qui crée la polémique à Mormoiron

Un collectif de riverains s'oppose à un projet municipal

Nous sommes libres de refuser la création d'un bar place de la Liberté." C'est au nom de l'un des trois grands fondements de la République que des riverains font circuler une pétition pour exprimer leur désaccord avec un nouveau projet de la municipalité de Mormoiron : celui de créer un bar place de la Liberté, au rez-de-chaussée d'un immeuble.

Les arguments des opposants ? Les nuisances sonores et l'insécurité qui seraient, selon eux, les conséquences inévitables de l'ouverture d'un établissement de ce genre dans le centre du village. "La place de la Liberté est encadrée par quatre murs qui font caisse de résonance, amplifiant considérablement les bruits, estiment-ils. La clientèle des bars n'est pas particulièrement silencieuse ni respectueuse de la tranquillité du voisinage (...) Et l'augmentation inévitable du trafic de véhicules se traduira par des nuisances sonores et des émissions de gaz d'échappement."

"La clientèle des bars n'est pas silencieuse ni respectueuse du voisinage."

Côté circulation et stationnement, c'est l'anarchisme des conducteurs que les signataires de la pétition redoutent. "Nous avons constaté que des véhicules bloquent régulièrement et totalement la Grand Rue et la rue du Couvert, qui servent déjà de pissotière. Imaginons que ces comportements progressent jusqu'à la place de la Liberté, ce sera insupportable." Ils craignent aussi les dangers liés à la vitesse excessive des véhicules, déjà constatée dans la Grand Rue, "en particulier les deux-roues : l'augmentation du



Un collectif se mobilise contre la prochaine création d'un bar place de la Liberté. 33 riverains ont signé une pétition. Selon le maire, leurs plaintes ne sont pas justifiées. / PHOTO D.V.

trafic s'accompagnera d'une augmentation des risques corporels." Autant d'éléments, et bien d'autres encore, qui ont été portés à la connaissance du maire, Régis Silvestre, et de ses

adjoints Hubert Boisson et Patrick Chavada, le 19 décembre dernier. Ce jour-là, Max Hélié et Jean-Pierre Sciamma, au nom du collectif qu'ils ont spécialement créé pour débattre

de ce sujet, ont remis la pétition aux élus, en mains propres.

Le procureur informé

Et pas seulement : le 5 janvier dernier, ils ont aussi alerté le procureur de la République de Carpentras, affirmant que la création de ce bar, dans le centre ancien de Mormoiron, reviendrait à créer "une zone de non-droit". Pourquoi ? "Une indiscretion nous a été rapportée, fait savoir à son tour Max Hélié. La gendarmerie désapprouve ce projet et a fait savoir qu'elle n'interviendrait pas en cas de problème." Ce que dément formellement le premier magistrat, qui estime pour sa part être victime d'une poignée de Mormoironnais qui ont décidé de l'attaquer sur un autre de ses projets, après celui du démantèlement du hangar Lamy.

La pétition a en tout cas recueilli 33 signatures sur, note Max Hélié, "les 35 personnes directement concernées par la création de ce bar."

Stéphanie ESPOSITO

LES POUR

Le maire ne comprend pas l'indignation des riverains. "J'ai reçu Max Hélié en mairie il y a trois semaines, c'était tout à fait amical, affirme Régis Silvestre. Je lui ai expliqué le projet et il est reparti en étant d'accord avec moi." Le premier magistrat est convaincu des bénéfices qu'apporterait cet établissement à la commune. "On ne peut pas laisser un village sans bar, il faut être cohérent." Motivée par cette idée, la municipalité a ainsi racheté la licence du Bar du Mont Ventoux, après sa fermeture, et prévu des travaux d'isolation phonique dans le local de la place de la Liberté afin de déranger le moins possible.

LES CONTRE

"Nous avons rencontré les gens du secteur, souligne le collectif. Ils ne veulent pas d'un bar à cet endroit." Depuis un an et demi et la fermeture du Bar du Mont Ventoux, le village, qui compte 1950 habitants, n'a pourtant plus de lieu où aller boire un café ou un verre. "Ça manque, admet Max Hélié. Un bar, c'est un lieu de rencontre et de convivialité... On ne veut pas faire mourir le village, mais un bar place de la Liberté, ce n'est pas une bonne idée."